

fut M. de Belmont, dont les libéralités en faveur du pays s'élevèrent à plus de cent mille écus.

Une conduite si désintéressée attira la bénédiction de DIEU sur leurs travaux. Ils défrichèrent peu à peu toute l'île, la peuplèrent, la mirent en valeur, établirent des paroisses, bâtirent des églises, et entretenirent, pour les sauvages, diverses missions. « L'on doit à leurs soins, écrivait, vers la fin du XVII^e siècle, le Père Le Clercq, Récollet, les progrès de Ville-Marie, de cinq villages qui sont dans l'île, et de plusieurs autres qui commencent à naître, mais principalement le bel ordre de l'Église distribuée en six paroisses principales de Français, que ces messieurs desservent. L'on aurait peine à croire, comme je l'ai su de personnes dignes de foi, jusqu'à quelles sommes se montent les contributions du commun et des particuliers du séminaire pour cette bonne œuvre. »